

11^e édition vendredi 11 juin 2021

- 19h15 jeu littéraire autour des 3 romans présentés ci-dessous et en présence des auteurs à la salle de spectacles Le Rabelais à Meythet (74)
- précédé d'une rencontre avec les 3 auteurs à 17h30 au même endroit



Éditions Zulma - août 2020

Noële a toujours vécu au pied de la Géante, la montagne immuable qui impose son rythme, fournit les fagots pour l'hiver, bleuet, bourrache, gentiane pour les tisanes et les onguents. Elle est un peu sorcière, a appris les plantes et la nature sauvage grâce à la Tante qui les a recueillis, elle et son frère Rimbaud qui ne parle pas mais chante avec le petit-duc. Elle sait qu'on ne peut rien attendre du ciel, et n'a plus levé les yeux vers le soleil depuis longtemps. Repliée dans cet endroit loin de tout, elle mène une existence rugueuse comme un pierrier. Soudain surgit dans sa vie l'histoire de deux inconnus. Elle découvre par effraction ce que peut être le désir, le manque, l'amour qui porte ou qui encombre. Elle s'ouvre au pouvoir des mots.

Au cœur d'une nature grandiose, *La Géante* est un roman sensible et habité sur l'amour et les vies rêvées, sur le mensonge et les sentiers qui mènent à la clarté.

Laurence Vilaine est née en 1965, et vit à Nantes. Son premier roman, *Le silence ne sera qu'un souvenir* (Gaïa, 2011) a été très remarqué. Après un récit intimiste, *La Grande Villa* (2016), elle revient avec *La Géante*.



© Jean-Dominique Billaud

« *Écrire, c'est crier sans bruit, cracher entre les lignes, aimer en secret, frissonner beaucoup.* »



Éditions La Manufacture de livres - août 2020

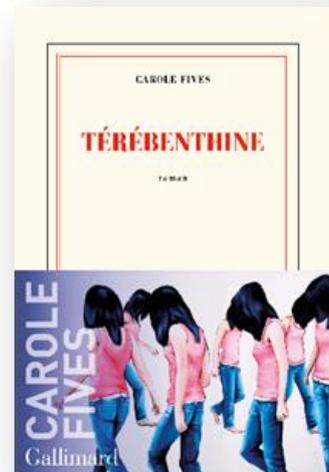
C'est l'histoire d'un père qui élève seul ses deux fils. Les années passent et les enfants grandissent. Ils choisissent ce qui a de l'importance à leurs yeux, ceux qu'ils sont en train de devenir. Ils agissent comme des hommes. Et pourtant, ce ne sont encore que des gosses. C'est une histoire de famille et de convictions, de choix et de sentiments ébranlés, une plongée dans le cœur de trois hommes.

Un premier roman fulgurant, déjà en cours de traduction dans de nombreux pays (Allemagne, Italie, Pays-Bas, Angleterre, Japon, Corée, Espagne, Etats-Unis, Portugal) et considéré comme une véritable révélation. *Ce qu'il faut de nuit* a reçu Le Prix Fémina des Lycéens, Le Grand Prix du Premier Roman, le prix Stanislas 2020, le prix Feuille d'or des Médias 2020, le Prix du Barreau de Marseille et le prix Georges Brassens 2020.



© Pascal_Ito1

Laurent Petitmangin est né en 1965 en Lorraine au sein d'une famille de cheminots. Il passe ses vingt premières années à Metz, puis quitte sa ville natale pour poursuivre des études supérieures à Lyon. Il rentre chez Air France, société pour laquelle il travaille encore aujourd'hui. Grand lecteur, il écrit depuis une dizaine d'années.



Éditions Gallimard - août 2020

« *Certains, ou plutôt devrais-je dire certaines, se sont étonnées du peu d'artistes femmes citées dans notre programme d'histoire de l'art. Je leur ai donné carte blanche aujourd'hui. Mesdemoiselles, c'est à vous !* »

Quand la narratrice s'inscrit aux Beaux-Arts, au début des années 2000, la peinture est considérée comme morte. Les professeurs découragent les vocations, les galeries n'exposent plus de toiles. Devenir peintre est pourtant son rêve. Celui aussi de Luc et Lucie, avec qui elle forme un groupe quasi clandestin dans les sous-sols de l'École. Un lieu de création en marge, en rupture. Pendant ces années d'apprentissage, leur petit groupe affronte les humiliations et le mépris. L'avenir semble bouché. Mais quelque chose résiste, intensément.

« *Carole Fives accompagne ses trois héros dans leur combat joyeux, leurs déceptions croissantes, leurs convictions parfois avortées, leurs provocations, leur colère, et réussit une fiction cruelle et juste sur la résistance des artistes. L'autrice a pioché dans ses souvenirs d'étudiante pour écrire ce roman enthousiasmant. Une jolie ode à la liberté.* » Christine Ferniot, *Télérama*



Carole Fives est l'autrice de cinq livres parmi lesquels *Une femme au téléphone* et *Tenir jusqu'à l'aube*.

© Francesca Mantovani - Editions Gallimard 06.2020_87A8165R